Consulter le programme

Préambule

La spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques

L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques donne aux élèves des clés de compréhension du monde passé et contemporain sur le plan des relations sociales, politiques, économiques et culturelles. En adoptant de façon convergente des approches historiques et géographiques sur les situations, les événements et les contextes qu'il soumet à l'étude, il constitue à la fois une ouverture sur des objets peu explorés dans la scolarité des élèves et un approfondissement de l'enseignement commun d'histoire-géographie des classes de première et terminale.
L'enseignement propose en outre un traitement politique, aux échelles nationale et internationale, de grandes questions à dimension historique. À ce titre, il s'articule, de manière souple et cohérente, avec le programme de l'enseignement de spécialité de sciences économiques et sociales. L'examen de questions politiques, lié à leur observation sur un territoire, l'intérêt accordé aux relations internationales, l'étude de l'histoire et des caractéristiques d'institutions supranationales telles que l'Union Européenne ou l'ONU, confèrent à la géopolitique une place centrale dans ce programme.

Une spécialité pluridisciplinaire

L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques développe une approche pluridisciplinaire qui, pour analyser et élucider la complexité du monde, mobilise plusieurs points de vue, des concepts et des méthodes variés.
Cette spécialité permet aux lycéens de mieux maîtriser les spécificités des approches disciplinaires et de mesurer, à l'occasion du traitement d'un thème, leur féconde complémentarité.

- **L'histoire** saisit chaque question dans son épaisseur temporelle. Le recours à la longue durée, la mise en perspective d'événements et de contextes appartenant à différentes périodes rendent attentif aux continuités et aux ruptures, aux écarts et aux similitudes. L'histoire éclaire et contextualise le rôle des acteurs.
- **La géographie** permet ici d'identifier et de comprendre les logiques d'organisation de l'espace ainsi que l'influence des acteurs sur les territoires. Par la pratique continue du changement d'échelles, par la réalisation et l'analyse de cartes, par l'intérêt porté aux territoires proches ou éloignés, elle autorise les comparaisons et la réflexion critique.
- **La science politique** étudie les phénomènes dans leur spécificité politique. Elle est ici abordée à partir de ses principaux domaines : l'étude des relations internationales, des concepts, des régimes et des acteurs politiques (dont les organisations internationales) dans une démarche comparative.
- **La géopolitique** envisage les rivalités et les enjeux de pouvoir entre des territoires considérés dans leur profondeur historique, ainsi que les représentations qui les accompagnent.

L'enseignement est assuré par les professeurs d'histoire et géographie avec l'appui, le cas échéant, des professeurs de sciences économiques et sociales.

Une spécialité déployée sur le cycle terminal

L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques prend en compte les acquis des enseignements communs de seconde, particulièrement en histoire-géographie et en sciences économiques et sociales. L'approche thématique retenue permet d'approfondir des objets fondamentaux à la croisée des trois disciplines et de discerner les enjeux sociaux, politiques, économiques, culturels, diplomatiques et stratégiques pour lesquels l'étude du passé et de territoires donnés permettent de mieux comprendre le présent.
Par souci de progressivité, **l'année de première** est principalement consacrée à l'acquisition des notions centrales de chacune des disciplines représentées pour l'étude d'objets communs.
En **terminale**, les notions étudiées en première sont approfondies pour aborder des questions plus complexes aux enjeux multiples, afin d'affiner les capacités d'analyse et la maîtrise des savoirs et des compétences nécessaires à la réussite dans l'enseignement supérieur.

Organisation du programme

Chaque année, l'enseignement porte sur des thèmes choisis de manière à permettre aux élèves :

- d'appréhender une question essentielle du monde actuel ;
- de prendre du recul pour étudier un même objet dans différents contextes et selon des approches variées ;
- d'approfondir les analyses ;
- de développer leur travail personnel en s'engageant dans des projets ;
- d'affirmer et de conforter le choix de leur poursuite d'études.

Chaque thème vise un triple objectif, comme en témoigne sa structure. Il s'agit :

- d'abord de dégager les enjeux du thème par l'observation critique d'une situation actuelle ;
- ensuite d'étudier le thème selon deux axes qui en précisent l'approche puis l'élargissent, dans le temps et dans l'espace, dans sa spécificité politique et dans ses dimensions géopolitiques ; ces deux axes font l'objet d'une problématisation au carrefour des champs disciplinaires ;

- enfin d'appliquer, sur un objet de travail conclusif portant sur une situation ou sur une aire géographique contemporaine, les connaissances et les méthodes acquises antérieurement.

Des jalons sont définis pour la mise en œuvre des composantes du thème. Il s'agit d'exemples qui, problématisés, permettent de circonscrire le traitement du thème. Les jalons peuvent être traités de diverses manières, notamment par une présentation conduite par le professeur comme par des exposés et/ou des dossiers individuels ou collectifs à l'initiative des élèves, le tout s'appuyant sur des documents que les élèves peuvent étudier individuellement ou en groupe. Le professeur apprécie le degré d'approfondissement de l'étude de chaque jalon.

Mise en œuvre du programme

Les professeurs choisissent l'ordre d'étude des thèmes et, au sein de ceux-ci, l'ordre d'étude des deux axes. Parvenus au terme de l'étude de chaque thème, les élèves doivent en maîtriser les principales idées et en comprendre les grandes articulations. L'enseignement donne aussi aux élèves l'opportunité de réaliser des fiches de lecture sur des ouvrages relatifs aux thèmes étudiés et d'élaborer des projets qui les invitent à se documenter et à développer leurs capacités d'expression, écrite et orale.

Une spécialité qui prépare à la réussite dans un grand nombre de cursus

L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques prépare les élèves à la poursuite d'études dans de nombreux cursus : à l'université (histoire, géographie, science politique, droit...), en classes préparatoires aux grandes écoles, en écoles de journalisme, en instituts d'études politiques, en écoles de commerce et de management... Grâce à cet enseignement, l'élève développe en effet les compétences utiles à la réussite des études dans le supérieur : autonomie, capacité de réflexion et d'analyse, qualité de l'expression écrite ou orale, curiosité intellectuelle...

Capacités travaillées et méthodes acquises

Outre les compétences et méthodes travaillées dans l'enseignement commun d'histoire-géographie, l'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques est l'occasion de mettre l'accent sur quelques capacités et méthodes particulièrement utiles.

- **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive** : outre l'acquisition de connaissances, l'enseignement développe les capacités d'analyse et de réflexion en confrontant les points de vue, les approches... En première, les élèves s'engagent dans cette démarche en posant des questions, en mettant en évidence les spécificités des démarches suivies. En terminale, les élèves sont invités à exposer en pleine autonomie ces éléments.
- **Se documenter :** l'acquisition de cette compétence est fondamentale pour la réussite dans le supérieur. En classe de première, le travail de documentation est guidé par le(s) professeur(s) de la spécialité et le professeur documentaliste, qui accompagne méthodiquement l'élève dans sa recherche de sources ou d'information, y compris sur internet. Les principes de rédaction d'une fiche de lecture peuvent être abordés. En classe terminale, une place plus grande est donnée à la documentation autonome des élèves.
- **Travailler de manière autonome** : la spécialité demande une part plus grande de travail individuel afin de préparer à la poursuite des études où les élèves, devenus étudiants, sont moins encadrés.
- **S'exprimer à l'oral** : tout en consolidant l'expression écrite, l'enseignement de spécialité est un moment privilégié pour développer une expression orale construite et argumentée. La prise de parole en cours est encouragée, tout comme les exposés individuels et collectifs. En première, il convient de s'assurer d'une prise de parole régulière, structurée et pertinente. En terminale, les élèves sont encouragés à prendre la parole pendant une durée plus longue, afin de se préparer à l'épreuve orale de l'examen.

Classe de première : « Acquérir des clefs de compréhension du monde contemporain » (128 heures)

À travers une perspective à la fois historique, politique, géographique et géopolitique, les élèves acquièrent les clefs de compréhension du monde contemporain qu'ils réutilisent en classe terminale. Au fil de l'année, ils appréhendent les mécanismes qui structurent les sociétés, ce qui les conduit à :

- étudier les caractéristiques et l'affirmation d'un régime démocratique à travers sa pratique, ses forces et ses fragilités, replacées sur le temps long ;
- analyser les formes et les fondements politiques, diplomatiques, militaires, économiques ou encore culturels des puissances internationales dans le jeu des relations internationales ;
- comprendre les enjeux de délimitation politique des frontières, ainsi que les dynamiques d'ouverture et de fermeture ;
- comprendre comment se construit l'information, de sa production à sa diffusion et sa réception, entre liberté, contrôle, influence et manipulation ;
- prendre la mesure des faits religieux à travers l'étude des rapports entre États et religions.

Introduction (4-5 heures)

- **L'histoire** : la trace ; l'archive ; le témoignage ; le récit.

- **La géographie** : espace et territoire ; analyse multiscalaire ; représentation cartographique.
- **La science politique** : qu'est-ce que le politique ?
- **La géopolitique** : enjeux de pouvoir, coopérations et rivalités sur et entre les territoires ; poids de l'histoire.

Thème 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie (24-25 heures)

Ce thème a un double objectif : analyser le régime politique dans lequel les élèves vivent ; développer leurs connaissances sur la diversité des démocraties dans le monde et sur leurs évolutions.
Les deux axes visent à leur faire saisir :

- les différences entre démocratie directe et démocratie représentative ;
- les forces et les fragilités de la démocratie au travers de ses avancées et de ses reculs dans l'histoire.

Introduction : la démocratie, les démocraties : quelles caractéristiques aujourd'hui ? • Mise en lumière des caractéristiques communes aux démocraties à partir d'exemples (libertés, institutions représentatives, alternances politiques...). • Comparaison entre démocraties et régimes autoritaires à partir d'exemples.	
Axe 1 Penser la démocratie : démocratie directe et démocratie représentative	**Jalons** • Une démocratie directe mais limitée : être citoyen à Athènes au ve siècle. • Participer ou être représenté : Benjamin Constant, « liberté des Anciens, liberté des Modernes ».
Axe 2 Avancées et reculs des démocraties	**Jalons** • L'inquiétude de Tocqueville : de la démocratie à la tyrannie ? Une analyse politique. • Crises et fin de la démocratie : le Chili de 1970 à 1973. • D'un régime autoritaire à la démocratie : le Portugal et l'Espagne de 1974 à 1982.
Objet de travail conclusif L'Union européenne et la démocratie	**Jalons** • Le fonctionnement de l'Union européenne : démocratie représentative et démocratie déléguée. • L'Union européenne face aux citoyens et aux États : les remises en question depuis 1992.

Thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales (24-25 heures)

Ce thème a pour objectif d'analyser les ressorts et les caractéristiques de la puissance internationale des États, aussi bien dans leur émergence (étude des fondements de la puissance) que dans leurs dynamiques. Les deux axes visent :

- à étudier la dynamique des puissances internationales, entre affirmation, domination et déclin ;
- à analyser les formes indirectes de la puissance (langue, nouvelles technologies, voies de communication...).

Introduction : • Les caractéristiques de la puissance à l'échelle internationale aujourd'hui. • Identification des fondements et des manifestations de la puissance à l'échelle internationale dans les champs diplomatique (y compris au sein des institutions internationales), militaire (défense du territoire, capacité de projection...), culturel, économique et financier, en prenant appui sur des exemples contemporains.	
Axe 1 Essor et déclin des puissances : un regard historique	**Jalons** • L'empire ottoman, de l'essor au déclin. • Une puissance qui se reconstruit après l'éclatement d'un empire : la Russie depuis 1991.
Axe 2 Formes indirectes de la puissance : une approche géopolitique	**Jalons** • L'enjeu de la langue : anglais et français dans les relations internationales, francophonie, instituts Confucius... • Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique (GAFAM, BATX...), impuissance des États et des organisations internationales ? • La maîtrise des voies de communication : les « nouvelles routes de la Soie ».

Objet de travail conclusif La puissance des États-Unis aujourd'hui	**Jalons** • Les lieux et les formes de la puissance aux États-Unis (siège de l'ONU, Hollywood, Massachussetts Institute of Technology...). • Unilatéralisme et multilatéralisme : un débat international • Points d'appui et zones d'influence des États-Unis dans un monde multipolaire.

Thème 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières (24-25 heures)

Ce thème a pour objectif de faire comprendre aux élèves ce que sont les frontières politiques : leurs formes, leurs dynamiques, les enjeux internes et externes qui leur sont associés. Les élèves doivent percevoir que les frontières sont des zones de séparation et de contact, qu'elles sont ouvertes ou fermées, matérialisées ou non.
Les deux axes visent à :

- expliciter pourquoi les acteurs tracent des frontières et quelles conséquences ont leurs actions ;
- montrer les affrontements, débats et négociations liés aux frontières.

Introduction : les frontières dans le monde d'aujourd'hui. • Des frontières de plus en plus nombreuses. • Des frontières plus ou moins marquées. • Frontières et ouverture : affirmation d'espaces transfrontaliers.	
Axe 1 Tracer des frontières, approche géopolitique	**Jalons** • Pour se protéger : Le *limes* rhénan. • Pour se partager des territoires : la conférence de Berlin et le partage de l'Afrique. • Pour séparer deux systèmes politiques : la frontière entre les deux Corée.
Axe 2 Les frontières en débat	**Jalons** • Reconnaître la frontière : la frontière germano-polonaise de 1939 à 1990, entre guerre et diplomatie. • Dépasser les frontières : le droit de la mer (identique sur l'ensemble des mers et des océans, indépendamment des frontières).
Objet de travail conclusif Les frontières internes et externes de l'Union européenne	**Jalons** • Les enjeux de Schengen et du contrôle aux frontières : venir en Europe, passer la frontière. • Les frontières d'un État adhérent. • Les espaces transfrontaliers intra-européens : passer et dépasser la frontière au quotidien.

Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication (24-25 heures)

Ce thème a un double objectif : aider les élèves à saisir les enjeux de l'information (liberté, manipulation, contrôle), et les amener à réfléchir sur leur propre manière de s'informer, dans la continuité de l'éducation aux médias et à l'information. Leurs pratiques de l'information seront décisives dans les études supérieures, et supposent pour être maîtrisée une culture relative aux médias. Les deux axes visent :

- à faire saisir aux élèves comment les progrès techniques ont renforcé depuis le XIXe siècle la place de l'information dans notre quotidien ;
- à leur montrer le rôle décisif d'une information libre pour éclairer l'opinion et leur faire prendre conscience de l'ensemble des enjeux autour de l'information (liberté, contrôle, manipulation).

Introduction : comment s'informe-t-on aujourd'hui ? • Des médias et des supports de communication qui n'ont jamais été aussi nombreux et divers. • Des pratiques d'information différenciées selon les individus, les groupes sociaux et les territoires.	
	Jalons • L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à

Axe 1 Les grandes révolutions techniques de l'information	grand tirage. • L'information par le son et l'image : radio et télévision au XXe siècle. • L'information mondialisée et individualisée : naissance et extension du réseau Internet.
Axe 2 Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental	**Jalons** • L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse. • L'information entre le marché et l'État : histoire de l'Agence Havas et de l'AFP. • Information et propagande en temps de guerre : les médias et la guerre du Vietnam.
Objet de travail conclusif L'information à l'heure d'Internet	**Jalons** • Vers une information fragmentée et horizontale. • Témoignages et lanceurs d'alerte. • Les théories du complot : comment trouvent-elles une nouvelle jeunesse sur Internet ?

Thème 5 : Analyser les relations entre États et religions (24-25 heures)

Ce thème a pour objectif de permettre aux élèves d'analyser les faits religieux dans leurs rapports avec le pouvoir. Les liens sont étudiés sur le plan des relations institutionnelles et géopolitiques et non des pratiques individuelles.
Les deux axes visent à faire comprendre aux élèves :

- qu'il existe des interactions anciennes entre le religieux et le politique ;
- que la sécularisation est un mouvement localisé d'intensité variable et que la religion demeure un enjeu géopolitique.

Introduction : États et religions aujourd'hui. • Des relations de natures différentes entre États et religions sur le plan du droit public (séparation, religion officielle...) à partir d'exemples. • Des degrés variables de libertés de conscience et religieuse (respect de la liberté de croire ou de ne pas croire, de changer de religion, laïcité...) à partir d'exemples.	
Axe 1 Pouvoir et religion : des liens historiques traditionnels	**Jalons** • Le pape et l'empereur, deux figures de pouvoir : le couronnement de Charlemagne. • Pouvoir politique et magistère religieux : le calife et l'empereur byzantin au IXe - Xe siècle, approche comparée.
Axe 2 États et religions : une inégale sécularisation	**Jalons** • La laïcité en Turquie : l'abolition du califat en 1924 par Mustapha Kemal. • États et religions dans la politique intérieure des États-Unis depuis la Seconde Guerre mondiale.
Objet de travail conclusif État et religions en Inde	**Jalons** • État et religions : « sécularisme » et dimension politique de la religion. • Les minorités religieuses. • Des enjeux géopolitiques : l'Inde et le Pakistan.

© 2000-2025, Miscellane